

### L'Université d'Etat d'Haïti en plein dans la Géo-science

Le vendredi 7 janvier 2011 dernier, s'est tenue, à l'Hôtel le Plaza, la cérémonie de clôture du "projet de support géotechnique des zones habitables de Port-au-Prince" devant une assistance relativement restreinte – mais très avisée – constituée de géologues, de géotechniciens, de sismologues et d'autorités de l'Université d'Etat d'Haïti dont le Recteur Jean Vernet HENRY et le vice recteur à la recherche Fritz DESHOMMES.

Entamé depuis cinq ans, et justifié notamment par l'écroulement de résidences à Vivi Mitchell sans secousses sismiques au cours des années 2000, ledit projet s'est intéressé à la caractérisation et à la connaissance des sols en milieux urbains haïtiens, précisément dans la zone Pétiion-ville/Frères où plus d'une dizaine de relevés géologiques/géotechniques et d'essais géophysiques (sismiques et électriques) ont été réalisés et analysés dans divers laboratoires de la place, aboutissant en termes d'extrants, à d'intéressants résultats

techniques, heuristiques et académiques, comme :

- L'atlas géotechnique de la zone Pétiion ville/ Frères, comportant une carte géologique, une carte d'occupation des sols, une carte de localisation des essais, une carte interprétative et une notice explicative ;
- Le renforcement du Laboratoire de Mécanique des Sols de la Faculté des Sciences (FDS) de l'Université d'Etat d'Haïti ;
- Le renforcement académique de la Faculté des Sciences par des stages, à l'Université Catholique de Louvain, pour les techniciens haïtiens – Sadrac SAINT FLEUR et Hubert SAINT JEAN – qui ont été impliqués dans le projet, et la formation de deux doctorants haïtiens – Kelly GUERRIER et Jean Jr. BERTHOUMIEUX – qui, d'office, font partie de l'Unité de recherche en Géo-

technique (URGeo), créée à la FDS à l'occasion, pour garantir la pérennité des recherches dans ce domaine, à l'UEH.

Ce grand projet, étendu sur un lustre, a été financé par la Commission Universitaire pour le Développement (CUD), et s'est réalisé grâce à un partenariat interuniversitaire enrichissant entre l'Université d'Etat d'Haïti, à travers sa Faculté des Sciences représentée par le professeur Dominique BOISSON, et deux Universités belges: l'Université Catholique de Louvain représentée par le professeur Jean François THIMUS, et l'Université de Liège représentée par le professeur Christian SCHROEDER. Tout cela, avec le soutien du Laboratoire National des Bâtiments et des Travaux Publics (LNBTP), le Centre National de l'Information Géo-spatial (CNIGS) et le bureau des Mines et de l'Energie (BME) représenté par le géologue Claude PREPETIT. •

## CONDENSÉ

### La question des élections et des médias en Haïti

L'équipe du bulletin a l'avantage, dans ce numéro, de partager avec les lecteurs le résumé d'un mémoire traitant des élections et des médias en Haïti.

**Faculté :** Sciences Humaines

**Département :** Communication sociale

**Auteur du mémoire :** Peleg CHARLES

**Directeur du mémoire :** Louis Gabriel BLOT

**Titre du mémoire :** *Débats audiovisuels et électorat haïtien. Cas des présidentielles de 2006.*

**Résumé du mémoire**

À la chute du régime des Duvalier en 1986, Haïti s'est engagée dans un processus de démocratisation marqué par l'organisation quasi régulière d'élections dans le pays. Les dernières en date sont celles de février 2006 qui ont été particulièrement fiévreuses, à cause du contexte politique d'alors dominé par le départ anticipé du Président Jean Bertrand Aristide, en février 2004. Dans cette con-

joncture de polémiques politiques et, comme dans toute ambiance électorale d'ailleurs, la bataille était rude entre les candidats qui utilisent tous les moyens de communication pour atteindre et convaincre l'électorat. Cependant, des 31 candidats en lice pour les présidentielles de 2006, il y en a un – René Préal – qui a brillé par son absence dans les débats audiovisuels et qui, paradoxalement, a remporté les joutes au premier tour. Dans ces circonstances, quel a été l'impact des émissions de débats radiodiffusées sur l'électorat haïtien au cours des présidentielles de février 2006?

Cette étude pose l'hypothèse principale selon laquelle les discours des leaders pendant les campagnes électorales renforcent la position des électeurs, mais ne les portent pas à changer d'opinions. Car, à titre d'hypothèses secondaires, d'un côté, les haïtiens ne votent pas pour un programme politique mais pour un personnage politique, et de l'autre côté, les médias

n'ont pas la capacité suffisante de créer une image pour les autres candidats potentiels.

En se référant à la perspective de l'Ecole de Columbia, à la psychologie de la foule, à la théorie des usages et gratifications et à celle de la responsabilité sociale des médias, cette recherche fait l'historique des élections post-1987 et présente le profil des candidats des élections de 2006 aussi bien que les différents modèles d'émissions. Et, Suite à la réalisation d'entrevues avec 20 personnes, sélectionnées de façon aléatoire, habitant à Petite Place Cazeau au cours de la période électorale, les résultats obtenus montrent que les médias n'ont qu'une très faible influence sur le vote des électeurs et que, de plus, le vote se fonde sur d'autres facteurs ne concernant pas uniquement le programme politique des candidats, tel qu'exposé au moment des débats audiovisuels. •

# Université d'État d'Haïti

*Bulletin de la Recherche*

Volume 1, numéro 1

Avril-Mai 2011

*Comité de rédaction*

- Wilson Dorlus
- Woodkend Eugène
- Alix Emera

*Sommaire*

**Éditorial**

Nous voici partis pour une nouvelle expérience

**Paroles de chercheurs**

L'équipe rencontre l'Agronome Ophny N. Carvil

**Focus**

Les Editions de l'UEH: trois ans après...

**Éléments de Méthodologie**

par le professeur Alix Emera

**Actualités de la recherche à l'UEH**

L'Université d'Etat d'Haïti en plein dans la Géo-science

**Condensé**

La question des élections et des médias en Haïti

## ÉDITORIAL

### Nous voici partis pour une nouvelle expérience

Les dispositions transitoires de 1997 font de la recherche l'une des trois principales missions de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Malheureusement, les efforts de prise en charge et d'ancrage réels de ce secteur sont récents dans l'histoire de cette institution universitaire vieille de plus de soixante ans. Ce n'est, par exemple, qu'en 1998 que l'UEH a eu son premier Vice-recteur à la Recherche. Et, il a fallu attendre 2007 pour qu'elle soit dotée d'une Direction de la Recherche ayant pour tâches spécifiques de contribuer au développement, à la promotion et la valorisation de la recherche. Toutefois, il faut préciser que ladite Direction fonctionne généralement avec de très faibles ressources.

Ce rappel, loin d'être plaintif, est la preuve que l'équipe de la Direction de la recherche est pleinement consciente du chemin parcouru et des efforts qu'elle doit encore consentir pour porter la recherche à la place qui lui est due. Car, elle est convaincue que le développement durable du pays passe par le développement de l'Université, et que le développement de celle-ci doit forcément passer par celui de la recherche scientifique.

Il est clair que, de ce point de vue, l'UEH n'est pas encore à un stade très avancé. Même si, non plus, personne ne peut contester sans risque d'être contredit, l'existence de chercheurs et d'enseignants-chercheurs à l'UEH, réalisant d'intéressants travaux scientifiques et contribuant à une meilleure compréhension de la réalité nationale. Ces hérauts, sous payés et méconnus, travaillent dans des conditions extrêmement difficiles pour projeter de nouveaux éclairages et produire de nouveaux sa-

voirs. Cependant, leurs inestimables efforts sont éclipsés, au niveau national voire au niveau de l'Université elle-même, à cause des problèmes récurrents qui empêchent à celle-ci de faire valoir ce qu'elle fait.

En effet, ce constat est à l'origine de ce Bulletin qui lève le voile, et invite les lecteurs à voir l'UEH sous l'angle de ses réalisations dans le domaine de la recherche : les thèmes, les sujets, les problématiques, les résultats, les chercheurs, les structures, le budget, les blocages... Bref, il est un effort de promotion de la recherche à l'UEH et de connaissance des structures existantes.

De parution bimestrielle, il comporte cinq rubriques permanentes: Le FOCUS fait le point sur une structure de recherche à l'UEH et son bilan. La rubrique « Paroles de chercheurs » donne la parole à un chercheur de l'UEH. L'Actualité de la recherche informe sur les activités de recherches réalisées à l'UEH. La rubrique « Condensé » est un espace de publication des mémoires soutenus à l'UEH. Et finalement, les « Éléments de Méthodologie » sont destinés aux memorands, et leur enseigne les rudiments pour la rédaction de leurs mémoires de sortie. À ces six rubriques permanentes s'ajoutent quelques rubriques ponctuelles.

Voilà en gros la ligne et le contenu de cette production qui, toutes considérations faites, n'aurait pas eu lieu sans l'appui et la franche collaboration des vice-décanats à la recherche de l'UEH, des enseignants-chercheurs et de la Coopération Universitaire pour le Développement(CUD). Un grand merci à eux! •

**Les Editions de l'UEH : trois ans après...**

Le projet de doter l'Université d'Etat d'Haïti de son propre organe d'Editions remonte à bien des années. Mais, les Editions de l'UEH n'ont été officiellement inaugurées que le 19 mai 2008 par le Recteur Jean-Vernet HENRY; même si, de faite, la mise en oeuvre de ce projet a eu lieu avec la parution des « **Actes de la semaine actuel Jacques Roumain** » consolidant l'ensemble des communications faites par les chercheurs qui ont pris part aux séances de la « semaine Actuel Jaques Roumain » organisées à la Faculté d'Ethnologie, en prélude au *Colloque International Jacques Roumain* de 2007.

De ce premier acte de naissance réelle à aujourd'hui, le rêve des Editions de l'UEH s'est mué en réalité. Et, moins de trois ans après, le Vice Rectorat à la Recherche de l'UEH pourrait se féliciter du travail accompli, si l'on devait s'en tenir à la diversité et à la richesse des travaux que les Editions ont publiés, dans l'intervalle, à travers ses quatre collections : discours et conférences, Haïti-poche, pistes et hors collection.

Cette auto-évaluation positive n'entend nullement soutenir que tout va pour

le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Evidemment, certaines corrections doivent être portées. D'ailleurs, l'équipe du Vice Rectorat à la Recherche y travaille activement. Cependant, les efforts durement consentis ont été considérables et ils méritent d'être valorisés.

Pour ce premier numéro, l'équipe du Bulletin a jugé bon de partager, avec les lecteurs, une partie de cette mine estimée à environ une trentaine de titres édités et/ou réédités, en prenant en compte les œuvres des professeurs de l'Université d'Etat d'Haïti.

**Collection Haïti-poche**

– Jean Casimir, *Haïti et ses élites. L'interminable dialogue des sourds*, 2009, 256p.

**Hors collection**

– Marilise Rouzier, *La médecine traditionnelle familiale en Haïti. Enquête ethnobotanique dans la zone métropolitaine de port au prince*, 2008, 140p.

– Claude Prepetit, *Introduction à l'étude des matériaux de construction d'Haïti*, 2009, 192p.

– Jacques Blaise et Christian Raccurt,

*Introduction aux maladies parasitaires d'Haïti. Zoonoses et sante humaine*, 2009, 84p.

– Lemète Zephyr, *Pwoblèm pawol kle nan lang kreylol*, 2008, 180p.

– Fritz Deshommes, *Université et luttes démocratiques en Haïti*, 2009, 346p.

– Georges Eddy Lucien, *Espaces périphériques et économie d'archipel. La trajectoire contemporaine de la communauté de Verretes (Haïti)*, 234p.

– Fritz Dorvilier, *Gouvernance associative et développement local en Haïti*, 2011, 204p.

– Michel Acacia, *Révolte, subversion et développement chez Jacques Roumain*, 2009, 362p.

**Collections Pistes**

– Fritz Deshommes, *Salaire minimum et sous traitance en Haïti*, 2010, 122p.

Les plus curieux sont invités à consulter le catalogue des Editions de l'UEH pour voir plus de titres, ou à consulter le lien suivant : [www.ueh.edu.ht](http://www.ueh.edu.ht).

*Le coin des mémoires*

les normes. Le sujet doit aussi présenter une certaine originalité; le candidat évitera donc les sujets trop généraux ou qui ont déjà fait l'objet de nombreuses études. Néanmoins, dans ce dernier cas, le candidat pourra toujours choisir un aspect qui n'a pas encore été abordé.

Pour se guider durant cette étape, deux sources sont à envisager : les conseils et orientations du directeur de recherche, qui peut soit suggérer des pistes, voire des sujets, à l'étudiant, soit guider ce dernier à partir de ses propres intuitions; la liste des sujets déjà traités, disponible dans les centres de documentation et sur le web. •

Alix EMERA

[bulletindelarecherche@ueh.edu.ht](mailto:bulletindelarecherche@ueh.edu.ht)

*Interview*

**Le Bulletin de la Recherche rencontre l'agronome Ophny N. Carvil**

Ophny N. Carvil est Ing-Agr de profession avec un DEA en Phytobactériologie de l'INA-PG (France) et une maîtrise en Phytopathologie de l'Université du Missouri (USA). Il occupe depuis Novembre 2004 le poste de Vice-Doyen à la Recherche à la Faculté d'agronomie et de Médecine Vétérinaire de l'Université d'Etat d'Haïti (FAMV/UEH) où il enseigne la Pathologie Végétale. Il est responsable du laboratoire de recherche et de diagnostic en Phytopathologie et est le Rédacteur en Chef de la Revue scientifique de la FAMV : Recherche Etude Développement (RED). En plus, M. Carvil coordonne depuis février 2009, les activités du Projet d'Amélioration de la Banane (PACB) financé par l'Agence Française de Développement (AFD) dans la Plaine de l'Archaïe et dans la région Montrouis-St Marc. Il conduit également des recherches sur les problèmes phytosanitaires rencontrés dans les systèmes de culture à prédominance rizicole dans la Vallée de l'Artibonite dans le cadre d'un contrat entre la FAMV et le Consortium PIA-CECI-SOCODEVI.

**Agronome Carvil, l'équipe du bulletin est heureuse de vous rencontrer. Comment pouvez-vous présenter brièvement votre champ et votre domaine de recherche ?**

Agr. Carvil. La pathologie végétale est une science qui traite essentiellement des maladies des plantes et qui en conséquence étudie les interactions entre le végétal et les organismes pathogènes sous un ensemble de conditions environnementales bien déterminées. Il s'agit, bien entendu, de l'acceptation la plus simpliste d'une science dont la maîtrise des principes de base est essentielle au processus de production agricole.

A la FAMV, nous détenons le seul laboratoire de pathologie végétale fonctionnel en Haïti jusqu'au 12 janvier 2010. Aujourd'hui, nous travaillons à remettre sur pieds le labo qui est à la fois un labo de diagnostic, de recherche et d'enseignement avec des moyens extrêmement limités.

**Sur quoi effectuez-vous des recherches actuellement, et comment pouvez-vous en faire une présentation succincte ?**

Mes recherches se rapportent aux relations "hôte-pathogène" en général, les problèmes phytosanitaires rencontrés sur des

cultures d'importance dont le riz et les espèces maraichères dans l'Artibonite, les bananiers et plantains dans la Plaine de l'Archaïe. Là-bas, les bananiers sont soumis à une pression parasitaire constante représentée particulièrement par la cercosporiose ou Sigatoka noire, une maladie cryptogamique et les nématodes qui parasitent les racines et conséquemment affaiblissent les plantes. La nécessité de trouver des moyens de contrôle qui soient à la fois techniquement efficaces, financièrement accessibles, économiquement rentables et par ailleurs sans danger pour l'environnement, constitue un véritable défi pour les agriculteurs. Le problème est d'autant plus grave que les moyens sont plutôt limités alors que les problèmes augmentent. Ainsi, à travers une amélioration de nos connaissances de l'évolution de la maladie dans la région, de l'effet des dates de plantation, ou des techniques d'assainissement du matériel de plantation, entre autres, nous espérons parvenir à mettre au point des recommandations techniques capables d'aider au contrôle de la maladie en question.

**Quel est l'état d'avancement de votre recherche actuelle ?**

Il n'y a malheureusement pas de réponse simple à cette question. Bien sûr nous pourrions nous contenter de dire que ça avance, mais cela ne signifierait pas grand'chose. Bon, disons que les perspectives dans la Plaine de l'Archaïe sont plutôt bonnes, en tout cas meilleures que dans l'Artibonite où la situation est plus complexe et les moyens encore plus limités. Le fait étant que la recherche coûte cher et que les investissements dans ce domaine sont plutôt faibles, sinon inexistantes.

**En quoi votre recherche contribue-t-elle ou pourra-t-elle contribuer à une meilleure compréhension du phénomène étudié et/ou à l'enrichissement de votre domaine de recherche ?**

Votre question évidemment est intéressante, mais elle demeure très théorique. En réalité, compte tenu de la faiblesse des financements, de l'étendu des besoins exprimés par les agriculteurs, ma

recherche est surtout appliquée et adresse généralement des problèmes précis. De toute évidence, elle contribue à l'enrichissement des connaissances, mais surtout et avant tout, elle sert à apporter des solutions qui se veulent fiables, adaptées et accessibles aux agriculteurs sont les principaux utilisateurs des résultats.

**Quelles sont les difficultés rencontrées dans la conduite de vos activités de recherche généralement, et spécifiquement dans celle que vous menez actuellement ?**

Généralement les mêmes que confrontent la plupart des chercheurs du monde entier avec bien sur des superlatifs pour nous autres. Déjà nous vivons dans un pays où la science et la recherche ne bénéficient d'aucune attention particulière. Ceux qui s'y adonnent ne récoltent que leur petite satisfaction personnelle, le plaisir presque enfantin de constater qu'on a réussi à trouver une des solutions possibles de l'équation. Mais, c'est tout. Des fois, vous avez le financement, mais il est impossible de trouver sur le marché les deux ou trois microgrammes d'un réactif essentiel et il faut attendre des mois avant de l'obtenir, ou alors ce sont les matériels et équipements qui font défaut. Souvent, ce sont les troubles politiques ou sociaux qui vous bousillent des mois de travail. Ce fut le cas en décembre 2010 où nous avons, en majeure partie, perdu nos essais dans l'Artibonite en raison des manifestations violentes occasionnées par la publication des résultats des élections de novembre.

**Pour finir souhaiteriez-vous partager quelque chose avec la communauté des chercheurs de l'UEH et les lecteurs en général ?**

Aux chercheurs, je souhaiterais du courage et de la persévérance. Il faudra bien qu'un jour on se rende à l'évidence que les changements positifs, le progrès, le développement d'une société ne peuvent se faire sans science, sans recherche, sans technologie. Quant aux lecteurs, ils font partie de la solution du problème, s'ils s'intéressent d'avantage aux publications, s'ils prennent la peine de lire, de questionner les résultats publiés, le chercheur se sentira plus utile et sera éventuellement plus motivé. •